

**Prix Chabot-Didon 2008 : M. Bernard Decomps,  
Professeur émérite de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan**

**Présentation du lauréat par M<sup>me</sup> Jeanne-Marie DEMAROLLE,  
Président de l'Académie nationale de Metz**

Tous les deux ans depuis 1996 l'Académie nationale de Metz décerne le prix Chabot-Didon à une personnalité ou à une association dont le rayonnement et les activités font particulièrement honneur à la région. Ce prix doit son nom à un généreux donateur Victor Chabot-Didon. Le testament de cet homme d'affaires fortuné, rédigé le 5 août 1914, stipulait en effet que si Metz était redevenue française au moment de sa mort, l'Académie deviendrait sa légataire universelle. Ce fut le cas puisque Victor Chabot-Didon décéda en 1925.

En 2006 le prix Chabot-Didon fut remis à l'artiste Artabas « Jean-Marie Pirot pour l'état civil », maître en art sacré. Cette année, fidèle à sa vocation pluridisciplinaire, l'Académie l'attribue à un éminent spécialiste des sciences dites « dures », M. Bernard Decomps, professeur émérite de l'Ecole normale supérieure de Cachan dont il a été le directeur. La présentation succincte qui va suivre permettra au public de comprendre le choix de notre compagnie. Il est vrai que je ne suis pas la mieux placée pour faire cette présentation : mon horizon de recherche relève des sciences humaines, les obligations administratives ne m'ont jamais beaucoup attirée. J'ai cependant un lien avec le lauréat, le laser. Bernard Decomps est en effet un spécialiste du laser : or, les résultats obtenus par l'opération de « Laser-Scanning » menée pendant deux jours sur les onze mille hectares de la forêt de Haye forcent l'admiration des archéologues et des historiens de l'Antiquité dont je fais partie.

Votre itinéraire montre que vous vous êtes pleinement investi à un très haut niveau dans les trois missions qui incombent désormais à un universitaire : l'enseignement, la recherche et l'administration.

**Un remarquable enseignant-chercheur :**

Vous avez vu le jour à Metz, comme Verlaine et, comme le « pauvre Lilian », vous avez quitté la ville assez rapidement, en raison des obligations professionnelles de votre père. Mais vous y avez de solides attaches familiales et vous y revenez souvent. Votre frère Jean Decomps, délégué diocésain à l'apostolat des Laïcs, habite notre ville. C'est aussi pour moi un plaisir particu-

lier que de présenter l'oncle de Claire Decomps, conservateur du Patrimoine à l'Inventaire, milieu qui m'est certes plus familier que celui des sciences physiques. Après des études secondaires à Toulouse et à Pau, vous êtes entré à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm. C'est là, mais aussi au prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT) que vous avez été formé à la recherche par deux prix Nobel de physique : à Paris par le professeur Kastler (prix 1966) si cher aux Alsaciens-Lorrains puisque né à Guebwiller en 1902 pendant la première annexion, au MIT par le professeur Townes (prix 1964). Ce parcours brillant et « classique » a été couronné par un doctorat d'état en sciences physiques sur le pompage optique des lasers. Vous êtes alors devenu Professeur à l'Université de Paris-nord, au Conservatoire national des Arts et Métiers avant d'être nommé Directeur scientifique adjoint au CNRS. Vous vous êtes employé à créer ou refonder plusieurs laboratoires de recherche, collaborant aussi avec des équipes médicales pour l'appropriation des lasers en chirurgie. Au total, de 1961 à 1981 et de 1986 à 1990, vous avez été pendant près de trente ans un enseignant-chercheur animé d'une grande force créatrice. De surcroît, les problèmes de formation ne vous sont jamais restés étrangers : vous avez ainsi conçu une formation à l'enseignement supérieur destinée aux doctorants et vous avez mis en place de nouvelles formations d'ingénieurs.

#### **Au service de la haute administration centrale :**

De 1981 à 1986 puis de 1989 à 1994 avec des titres qui ont pu varier compte tenu des dénominations diverses du ministère que j'appellerai, pour faire court, de l'« Education nationale » vous avez exercé la fonction de « Directeur général de la Recherche et de la Technologie ». A ce titre vous avez atteint avec la rigueur qui vous caractérise trois objectifs : mettre en œuvre la première expérience de contractualisation de la recherche universitaire, mieux répartir les chercheurs sur le territoire national, rendre visible l'importance de la recherche au sein des universités, par rapport à d'autres organismes.

Dans ce cadre, vous avez monté des dossiers, procédé à moult expertises, remis rapport sur rapport. Ce type de travail n'est évidemment pas médiatisé. Et pourtant ! Il est fondamental pour évoluer et vous appartenez au camp de ceux qui font avancer les choses, sûrement et avec une méthodique conviction. C'est alors que vous avez pris à cœur les problèmes de la recherche dans la jeune université de Metz, qui n'était pas encore l'UPV-Metz. Vous avez su comprendre les soucis du Président Jean David et du Président Dominique Durand. Vous avez ainsi permis à l'Université de Metz de franchir une passe difficile et vous avez contribué à la nomination ici d'un de vos collègues de Paris XIII. La présence dans l'assistance de plusieurs universitaires messins qui vous ont eu alors comme interlocuteur au Ministère en témoigne : ils ont rencontré un Directeur général attentif, pétri d'humanité, soucieux de résultats et non de vaines paroles.

Il m'est bien entendu impossible de donner la liste des conseils d'administration, des conseils scientifiques, dont vous avez été membre ou que vous avez présidés. Il m'est tout aussi impossible de détailler les organismes et les groupes de travail européens et internationaux auxquels vous avez participé, d'autant qu'ils se cachent derrière de mystérieux acronymes. Vos compétences ont été mises à profit dans de nombreuses universités étrangères avec lesquelles vous restez en relations suivies. Je me contenterai donc de mentionner en France le Conseil des « Ponts », autrement dit de la prestigieuse « Ecole nationale des Ponts et Chaussées », ou encore celui de l'INREST, « Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité ». Au plan international vous continuez à avoir des contacts réguliers avec le MIT et vous conduisez des actions de recherche et de formation dans plusieurs pays du bassin méditerranéen.

### **Etablir des passerelles entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée :**

Tout au long de votre carrière, vous n'avez cessé de multiplier les possibilités de valoriser le savoir et les découvertes auprès des collectivités et auprès du monde des entreprises. Ce faisant, vous vous êtes engagé dans de fructueuses anticipations. Vous l'avez fait en créant le pôle de compétitivité « Ville et mobilité durable » devenu aujourd'hui, anglicisme oblige, « ADVANCITY », qui traite de la dimension critique des problèmes liés au réchauffement climatique. En présidant le directoire de l'Institut Carnot-VITRES (pour « Villes, Infrastructures de transport, Environnement, Réseaux et Services ») qui réunit vingt-huit équipes de recherche, vous mettez désormais votre compétence scientifique et votre dynamisme au service des préoccupations auxquelles notre société se trouve confrontée.

Vous êtes également engagé dans une institution académique. Vous appartenez depuis 2005 à l'Académie des Technologies, d'abord émanation de l'Académie des Sciences mais devenue académie de plein exercice depuis 2007. Dans cette compagnie où vous avez par exemple pour confrère la spationaute Claudie Haigneré, on n'est pas surpris d'apprendre que vous participez avec diligence aux travaux de deux commissions, celle des transports et celle de l'environnement. L'Académie dont vous êtes membre contribue, en effet, aux débats de société aussi bien sur les risques que sur l'apport des technologies. Professeur émérite, vous êtes libéré de contraintes qui, si elles vous ont valu des satisfactions, vous ont imposé une grande abnégation et pris beaucoup de temps. Vous disposez désormais de plus de loisir et votre épouse, ainsi que vos neuf petits-enfants ne manquent pas de s'en réjouir.

Chevalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre national du Mérite vous avez vu vos mérites reconnus par la République. L'hommage que vous rend aujourd'hui l'Académie nationale de Metz est certes plus modeste. Toutefois, en vous décernant le prix Chabot-Didon dans le Grand salon de l'Hôtel de Ville, notre compagnie espère faire œuvre utile. Elle souhaite attirer l'at-

## Prix Chabot-Didon 2008

tention sur un brillant chercheur natif de Metz, sur un serviteur rigoureux de l'Etat, sur un scientifique à l'écoute de son temps. Je laisse le soin à M. François Biltgen, ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Grand-Duché du Luxembourg de vous remettre le prix.